

On nous ressort Abraham, "père commun"

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Islam](#), [Perepiscopus](#), [Rome](#)

Date : 6 février 2013



Le cardinal français **Roger Etchegaray** a demandé au président pakistanais un geste de clémence envers **Asia Bibi**, cette chrétienne condamnée à mort pour blasphème. Cette mère de cinq enfants, ouvrière agricole dans le Pendjab, risque d'être exécuté après avoir été accusée de blasphème contre le prophète Mohammed.

Dans son argumentaire au président musulman, le cardinal en retraite utilise ce curieux argument :

"**Abraham**, père commun dans la foi"

Ben voyons. L'Abraham du Coran n'est pas identique à l'Abraham de la Bible. Pour les musulmans, Abraham est un musulman qui agit en musulman. Il obéit à Allah parce que l'on doit toujours obéir à Allah, même si ce qu'il commande est absurde (comme le soulignait Benoît XVI à Ratisbonne, avec les conséquences que l'on sait). Ainsi va-t-il sacrifier son fils **Ismaël**, mais au dernier moment Allah lui permet de racheter la vie de son fils en immolant un animal. Dans la Bible il ne s'agit évidemment pas d'Ismaël, le fils maudit, mais d'**Isaac**, le fils de la promesse. L'épisode ne parle pas d'un commandement aberrant de Dieu, ni de la « soumission » d'Abraham (comme dit le Coran), mais de la foi d'Abraham, de sa totale confiance en Dieu, sa confiance que Dieu n'agit pas de façon arbitraire, mais pour le bien du croyant. Constatant cette foi qu'il a mise à l'épreuve en demandant à Abraham de sacrifier son « fils unique », Dieu sauve Isaac et un bélier le remplacera pour le sacrifice. Le fils demandait à son père : « Où trouverons-nous un agneau pour l'holocauste? » Abraham avait répondu : « Dieu y pourvoira. » Cet épisode ne se comprend que dans une optique chrétienne : le fils unique est le Christ, il se sacrifiera lui-même pour le salut de l'humanité, car il est l'Agneau de Dieu. Et ce sacrifice est unique comme le fils est unique. Il ne sert à rien de répandre le sang des moutons.